

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université 8 mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue
Française



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة
كلية الآداب و اللغات
قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
académique**

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française
Spécialité : Littérature et civilisation

Intitulé :

**L'interprétation de l'image du désert et son rapport entre
Fiction VS réalité dans le roman "*Désert*" du Clézio**

Rédigé et présenté par :

MOUHOUB Roufida

Sous la direction de:

M.LAIFA Daoud

Membres du jury

Président : OUARTSSI Samir

Examineur : HASSANI Salima

Remerciements :

Ce travail est l'aboutissement d'un dur labeur et beaucoup de sacrifices ;

- *je remercie tout d'abord au créateur de l'univers qui m'a doté de la capacité m'a maintenu en santé pour mener à bien cette année d'étude.*
- *Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à mon directeur de recherche M. Daoud LAIFA Pour c'est recommandations lors de l'élaboration de mon projet de fin d'étude.*
- *Je tiens également à remercier à tous les membres des jurys qui ont accepté me font l'honneur d'examiner ce modeste travail.*
- *Mes remerciements les plus tendres vont à ma mère " Saliha " et mon père " Azzedine " qui ont toujours été là pour moi pour leur confiance, leurs conseils, ainsi que leur soutien inconditionnel qui m'a permis de réaliser les études que je voulais et par conséquent ce mémoire.*
- *Merci à mon adorable frère unique "Mouatez ", à mes sœurs " Noussaiba " " Amani" Pour ils ont su me motiver et m'épauler à tout moment.*
- *Et enfin, un grand merci à mon cher mari qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices et la patience consentis et ses précieux conseils dont il fait preuve pendant toute la*

durée de ce travail.

Dédicace :

D'abord, à la personne la plus chère de ma vie, dont je me suis inspirée comme exemple, avec tout l'amour éternel et avec l'intensité de mes sentiments j'ai dédié le fruit de mes 17 ans d'études à ma mère, ma première enseignante ! Qui sait toujours sacrifier pour me voir réussir et m'a soutenu et encouragé durant ses années d'études, je suis chanceuse de l'avoir dans ma vie, quoi que je dise, les mots ne peuvent jamais exprimer ce que je reste envers elle.

Que Dieu la garde pour moi !

Résumé :

Notre projet de fin d'étude est une réflexion à propos du roman *Désert* de Jean-Marie Gustave Le Clézio. C'est une analyse et une interprétation de l'image du désert entre fiction et réalité.

L'objectif principal de ce travail est de traiter d'une part, la représentation littéraire de la nature désertique dans les deux récits où on a analysé l'image du désert comme figure métaphorique et où nous explorons les différents sens et symboles qui enrichissent l'œuvre. Ces symboles ont une des propriétés ambivalentes afin de représenter le désert comme un espace transitionnel et paradoxal. D'autre part, nous avons abordé la notion de la fiction et de la réalité qui se manifestent dans les deux histoires du roman et comment l'imaginaire chez Le Clézio réinvente la réalité de l'univers désertique. Par la suite nous avons tenté d'évoquer le sujet d'imagologie littéraire qui démontre les différentes images du vide, du silence, et de la liberté dans le récit désert.

En dernier lieu, notre étude se consacre à déceler dans le désert une spiritualité représentée et animée.

Mots clés : désert, image, symbole, ambivalence, fiction, réalité, imagination, imagologie.

ملخص:

إن مشروع دراستنا هذا الذي يتناول رواية جان ماري غوستاف لوكليسيو يركز على تحليل و تفسير صورة الصحراء بين الخيال و الواقع ، و الهدف الرئيسي لهذا العمل هو معالجته من ناحية التمثيل الأدبي للطبيعة الصحراوية في كلا القصتين حيث قمنا بتحليل صورة الصحراء كصورة مجازية ، و قنا باستطلاع مختلف المعاني و الرموز التي تثري العمل و ، فرضنا جميع الخصائص المتناقضة المحيطة بها من أجل تمثيل الصحراء كمساحة انتقالية متناقضة، من ناحية أخرى تناولنا مفهوم الخيال و الواقع الذي يتجلى في قصتي الرواية و كيف امتزج خيال لوكليزيو و واقع الكون الصحراوي ، فيما بعد حاولنا استحضار موضوع التصوير الأدبي الذي يظهر الصور المختلفة للفراغ و الصمت و الحربة في الصحراء و أخيرا فإن دراستنا سوف تركز على رؤية الصحراء كحقيقة ولكن أيضا كيف تصور الروحانيات و تمثيلها.

الكلمات المفتاحية: التفسير صحراء، صورة، رمز، الكتابة، ازدواجية، خيال، واقع، تصور روحاني.

Table de matières:

Introduction..... 7

**Chapitre I: la représentation du désert : une métaphore de l'espace
12 littéraire.**

1. L'image et sa représentation littéraire.

13

2. La symbolique et l'écriture du désert dans le texte.

15

3-Ambivalence de l'espace désertique.

23

4. Le désert espace transitionnel, paradoxal.

26

Chapitre II : La fiction et la réalité dans le texte.

28

1. Le roman : une fusion de l'imagination et de la réalité.

30

2. L'imagologie du désert.

34

3. Le désert : espace réel et spirituel.

37

4. L'errance et la solitude à travers la symbolique du désert

41

Conclusion

43

Bibliographie

47

Introduction

Le Désert en tant qu'espace géographique fait l'objet d'une fascination face à la beauté du paysage par sa géographie et son histoire. Comme il est convoité non seulement par les voyageurs et les touristes mais aussi par les hommes de lettres. Le désert est justement au centre de plusieurs créations littéraires des écrivains français et arabes, nous pouvons citer : Le Clézio, Saint Exuprey, Malika Moukadem, Pierre Benoît et beaucoup d'autres encore.

Jean-Marie Gustave Le Clézio est un écrivain de nationalité française et Mauricienne, née le 13 Avril 1940 à Nice, en 1948 il découvre pour la première fois l'Afrique lorsqu'il rend visite à son père. Autant que grand voyageur, ses origines familiales et ses voyages auront une grande influence sur son écriture. Il a écrit une quarantaine d'œuvres et reçu plusieurs prix prestigieux au cours de sa carrière, son premier roman "Le procès verbal" publié en 1963 à l'âge de 23ans a

rencontré un grand succès, ainsi une des œuvres les plus représentatives est "*Désert*" publié en 1980 qui a été récompensé par Le grand prix Paul _ Morand décerné par l'Académie française, et en 2008 il a reçu le prix Nobel en littérature « *écrivain de la rupture, l'aventure poétique et de l'extase sensuelle, explorateur d'une humanité au-delà et en dessus de la civilisation régnante* ». ¹

L'œuvre *Désert* J.M.G Le Clézio écrit en 1980 de plus de 400 pages, est un secret dans les marges d'une esthétique romanesque et reflète une tendance de la fin du XXe siècle. Il se caractérise par sa structure ouverte sur le sujet du désert qui occupe une place très importante. C'est un roman composé de deux récits divisé en deux parties. Le premier essai retrace l'histoire des guerriers nomades qui ont voyagé vers le désert de Saguiet el Hamra. Parmi eux un adolescent nommé Nour le fils du guide, se dirige vers Smara où autres voyageurs le suivent et ils se rencontrent tous à Smara pour discuter comment allaient-ils combattre l'envahisseur chrétien franco-espagnole. Lors de leur parcours vers le nord, ils sont poursuivis par des troupes de soldats français sous les ordres du colonel . Nombreux sont ceux qui y laisseront leurs vies dont Ma al Ainin. Les hommes du désert sont littéralement massacrés, mais Nour survit à l'attaque et il continue la marche avec les survivants vers le nord où ils ont été attaqué de nouveau par des chrétiens, Nour revient finalement vers le sud avec les survivants.

Le second récit, est le cœur du roman, se passe après cinquante d'années, c'est l'histoire de Lalla une adolescente marocaine de 16 ans, née dans le désert, orpheline dès sa plus tendre enfance dans un bidonville sur la côte atlantique du Maroc, avec le Hartani. Elle mène une vie heureuse et passe la plupart de son temps à se balader dans les dunes avec le Hartani, un jeune berger noir sourd-muet, un jour un homme a demandé sa main au mariage mais elle refuse. Lalla fuit avec Hartani qu'elle a accepté comme mari et ils partent ensemble vers le sud mais rapidement ils ne peuvent plus avancer. Elle prend le bateau vers la

¹Chevilly, Philippe : *Le Clézio, l'aventurier poétique*, Mis à jour le 6 août 2019 à 0:00. Disponible sur :<https://www.google.com/amp/s/www.lesechos.fr/amp/1080294>. Consulter le (10/06/2022).

France pour un séjour court dans la ville de Marseille. Cela suffit pour lui faire comprendre que son véritable appel de vivre est le lieu de sa mémoire maternelle où elle a accouché de son bébé sur une plage sous un figuier. Le roman se termine par l'image de l'enfant Lalla, symbole de l'héritage des ancêtres retrouvés et de la continuation de la vie malgré les peines endurées.

Dans ce roman, le désert occupe une place très importante qui traite de l'espace leclézien qui baigne dans le sable, la mer, et la lumière... . À cet effet Le Clézio est fasciné par les lieux naturels qui sont à la base de notre étude. Face à cet espace, nous nous intéressons à tout ce qui peut nous permettre d'étudier les représentations développées dans les deux récits.

Notre travail de recherche intitulé : *l'image du désert entre fiction et réalité*. Nous suivrons un cheminement logique nécessite une analyse approfondie du corpus afin de pouvoir repérer la notion de présenter l'image du désert à travers le vécu et le fictionnel dans le roman du Clézio dans le but de donner aux lecteurs une image claire sur l'espace désertique et son interprétation en appuyant sur des illustrations et des citations précises.

Après avoir lu ce roman en suivant le thème que nous avons proposé, d'abord nous tenterons au fur et à mesure de notre recherche de répondre à la problématique suivante qui se tisse autour du désert : ***comment l'écrivain Jean-Marie Gustave Le Clézio instaure l'image du désert entre fiction et réalité dans le roman désert ?***

Tout au long de la présente étude nous tenterons des réponses en vérifiant les hypothèses formulées comme suit :

- Le Clézio a pu représenter le désert et transmettre ses images réalistes et imaginaires.
- A travers l'image du désert le concept du symbolisme et les paramètres de lecture du Clézio sont exploités dans l'étude dédiée à ce roman.
- À travers le mixage dans le roman le romancier Le Clézio à accomplir l'itinéraire fiction et réalité dans son roman.

Dans notre analyse nous les englobent et cela suite aux données des approches que nous appliquerons :

En abordant l'approche symbolique, elle se lit partiellement dans l'évocation des symboles de quelques éléments naturels désertiques contenus dans le roman.

Quant à l'approche sociocritique, pour discerner les aspects sociaux et faire référence à la société marocaine et saharienne présenté dans le texte.

Notre travail d'analyse sera élargi à l'étude de deux chapitres :

En premier lieu le premier chapitre s'intitule « La représentation du désert : une métaphore de l'espace littéraire », dans lequel le premier point consacré à l'interprétation et l'analyse de l'image du désert.

Le 2^{ème} s'intéresse à un espace de travail travaillé en profondeur par une structuration symbolique qui se manifeste au niveau des éléments de narration ; des images et de la syntaxe, et nous allons voir les enjeux esthétiques de l'écriture du désert en prenant en compte que Jean-Marie Gustave Le Clézio mobilise son écriture par une forme et un fond qui nourrissent sa thématique d'écriture.

Le dernier point de ce chapitre propose d'appréhender le désert comme étant un espace ambivalent, en empruntant la théorie de l'espace du désert en tant qu'un espace transitionnel et paradoxal qu'il puisse paraître, enrichi par ses différentes représentations.

Le second chapitre « La fiction Vs la réalité dans le texte » Sera consacré à l'analyse du corpus et de repérer les éléments réels et fictionnels présenté dans le texte, qu'il comportera trois parties développées :

Le premier axe nous permet de comprendre que le désert n'est pas simplement un espace géographique précis par des éléments naturels réel mais aussi un espace de révélation intérieure et imaginaire.

Dans la 2^{ème} partie nous allons faire appel aux éléments d'analyse qu'offre l'imagologie littéraire et de révéler les différents procédés investis dans les deux récits pour les besoins de la représentation de l'espace désertique.

Et enfin, la dernière partie de notre chapitre présente l'image du désert habité par des créations spirituel dont en impliquant directement le rapport de l'espace.

Chapitre I : La représentation du désert : une métaphore de l'espace littéraire

Chapitre I : La représentation du désert : une métaphore de l'espace littéraire

1. L'image du désert et sa représentation littéraire de l'espace :

Le thème du désert se manifeste dans la littérature contemporaine comme un thème fictif, intéressant pour de nombreux écrivains arabes et occidentaux, avec des connotations spatiales, historiques et anecdotiques ainsi que d'être un espace ouvert pour accueillir les contes mythologiques, c'est-à-dire en racontant divers faits historiques déroulés sur cette géographie réel ainsi des récits relatifs aux spiritueux.

La représentation du désert exerce un attrait considérable sur la littérature occidentale ainsi logiquement devenu un objet d'étude et de réflexion pour les chercheurs en littérature. La relation du désert avec la littérature est très ancienne mais parallèlement, le désert apparaît constituer un thème littéraire à l'époque contemporaine et fait ses premiers pas dans la littérature française. Gérard Nauroy observait ainsi « *Colloques et publication se sont multipliés ces derniers temps qui ont choisi le désert comme sujet d'étude, un motif en harmonie avec notre époque* ». ¹

Autant dire que le thème du désert ne cesse de se développer ; ce qui en fait un thème intéressant , et son influence sur la littérature en général en a fait un sujet digne qui mérite d'être étudié et faire l'objet dans une multitude d'études, de recherches et de livres sur son environnement, sa géographie et son histoire.

Le thème du désert fait partie intégrante des plus grandes œuvres littéraires qui ont choisi cette thématique comme sujet d'étude très ancien. Bien que, le désert soit un thème unique mais ses images formées représente un mixage entre la culture arabe et la culture européenne.

Du XX au XXI siècle, chez des écrivains tel que J.M.G Le Clézio le désert continue d'imprégner la littérature et ce drap d'une nouvelle dimension; il n'y a pas un seul désert géographique, mais plusieurs déserts littéraires, imaginaires chargés de filtres culturels qui se dévoilent sous la plume de Le Clézio, c'est alors étudier un espace complexe aux dimensions variées et multiples : littéraires, sociologique, philosophiques, voir métaphysiques). «*Ainsi au cours de l'analyse*

¹Nauroy (Gérard) et Ali : *le désert, un espace paradoxal*, Bern, Peter, coll : «*littérature et spiritualité*» .2001, p.5.

*de l'œuvre Désert, l'auteur a également consacré deux essais plus tardifs à l'étude de la rêverie poétique et des images dans la littérature».*¹

C'est pourquoi, cette étude soulève un certain nombre de questions, dont la plus importante peut être : à quel point le Clézio a pu représenter le désert et transmettre ses images réalistes et imaginaires ?

L'image dans la langue comporte deux aspects qui indiquent : l'aspect sensuel qui se manifeste dans la forme et le type et l'aspect mental qui consiste à invoquer l'image d'un objet dans l'esprit, dans le sens de l'imaginer.

L'image est ainsi un processus interne complexe, étroitement lié à la texture de l'œuvre d'art et dont la fonction est déterminée à l'intérieur du texte par les valeurs poétiques et expressives qui la composent. Par conséquent, l'orientation générale de l'image révèle une grande partie de la signification de l'expérience littéraire. L'image contemplative est basée sur la sensation d'objets extérieurs distants, ainsi que sur les images solaires, les goûts, l'odorat, et diverses relations sonores, qu'elles soient émises par l'homme ou résultant des mouvements de la nature cosmique. Cependant l'image littéraire varie selon la diversité de son origine, et cela prend le caractère logique ou sensoriel utopique, alors il y a une image mentale, et des images émotionnelles.

*«Dans ce contexte, il s'agira alors d'analyser les images du désert, en analysant les éléments invariants qui la sous-tendent et ses thèmes principaux (aventures-épreuve, espace-temps, voyage et errance) une image plus profonde se fait jour».*²

«Cependant, nous remarquons tout au long du récit que l'auteur imprime des images fortes, douces et amères, incrustées comme des grains de sable dans nos yeux, parce que l'image du désert demeure celle d'un mystère sur lequel les

¹CAVALLERO, Claude, J.-MG, Le Clézio et le sable des mots, <https://www.erudit.org/fr/revues/tce/2006-n82-tce1816/016626ar/>. Consulté le (11-03-2022).

²Charlotte, de Montigny: *L'image culturelle et littéraire du désert*, <http://www.theses.fr/2005PA030046>. Consulté le (15-03-2021).

mots achoppent, mais que le roman exemplifie».¹

Parallèlement à cela, les images dépeintes ont l'avantage de permettre de balayer les éléments de la nature désertique et d'en faire ressentir. L'objectif de notre étude dans les deux récits d'étudier l'interprétation de l'espace désertique à travers un roman hybride aux dimensions tout à la fois littéraires, mythiques et documentaires qui s'attache à nuancer les interprétations couramment suscitées par ce lieu désertique fonctionnel Mythique.

« Dans sa vision, Le Clézio évoque des images du merveilleux, le désert attise son imagination fait proliférer un univers fantastique, la question se pose à cet effet, que représente exactement le désert dans la littérature de l'écrivain ? »²

L'image qui est faite de le Clézio est celle d'un écrivain voyageur qui a pour but de créer dans l'esprit du lecteur un stéréotype et l'amène vers le développement de son sens qu'il souhaite donner à son désert.

Aussi, le désert crée des images imaginaires, favorise la capacité de la continuité de l'écriture, enrichit par des contes et des légendes et des images poétiques, et la particularité de le Clézio et sa capacité d'incarner le réel et le fictif dans ses romans donnant au désert une image attrayante et charmante de son univers.

Après avoir relevé les marques principales dans le texte littéraire Désert, l'espace du désert du Sahara dans les différents lieux cités par l'auteur Le Clézio dans les deux récits permettaient d'enrichir et déclarer la lecture du roman par l'ouverture vers un ailleurs naturel, immense, voire infini

2. La symbolique et l'écriture du désert dans le texte :

Dans la présente recherche il s'agit d'étudier en premier le symbolisme de l'espace désertique dans lequel se déroulent les événements et sa signification

¹J.M.G, *Le Clézio et le sable des mots Tangence Érudite* <https://www.erudit.org/fr/revues/tce/2006-n82-tce1816/016626ar/>. Consulté le (11-03-2022).

²BENMEBARE, Nesrine, *Ecriture et symbolique du Désert dans Le petit prince et Terre des hommes D'Antoine de Saint-Exupéry*, Mémoire de Magister, Université Mentouri Constantine, 2007, P.22.

afin de nous éclairer sur la portée de l'écriture du désert.

L'œuvre Désert de Le Clézio est un texte vivant, animé et mouvementé, rempli de différentes images et de filtres préconçus, dont le désert est l'avantage représenté comme à Nice pas symbolique et Mythique qu'un espace géographique Réel.

Dans le Robert ¹Le mot désert du latin desertum, signifie à prime abord, lieu sans habitants ; cette définition détermine une région inhabitée, morne, nu, sans activités, où la densité de population est très faible, la faune et la flore sont quasiment inexistantes en raison des conditions de vie, Pourtant, le lieu désigné est un milieu naturel avant tout et n'est jamais un élément neutre ou insignifiant.

Alors l'objet de cette démarche est d'étudier le symbolisme de l'espace désertique , nous espérons d'un côté à rapprocher le texte dans la perspective d'une analyse détaillée du thématique du désert et d'autre côté l'étude des éléments liés à sa symbolique.

Si l nous parlons de symbolique, le concept du symbolisme intervient dans nos esprits, donc comment ce concept peut être exploiter dans notre étude dédiée à ce roman ?

Durand considère l'image comme un symbole, elle désigne pour lui «une homogénéité du signifiant et du signifié au sein d'un dynamisme organisateur».²

Ce choix permet d'appréhender les perspectives du désert et notre contribution aux études sur le symbolisme désertique du 20^{ème} siècle.

En résumé notre étude touchera le porté symbolique du désert qui donne sens au procédé de l'écriture le clézienne.

D'après le dictionnaire des symboles, le désert aurait deux importants sens symboliques, d'une part il est « l'indifférenciation principale » et de l'autre, il serait

¹Dictionnaire interactif, 2005.

²DURAND, G, cité par BELKHEIR, KH, *le discours sur l'espace et le temps dans l'œuvre de Malika, M*, Alger, Université d'Oran, 2013, P.140.

« l'étendue superficielle, stérile, sous laquelle doit être cherchée la réalité ». ¹

C'est-à-dire : bien que le désert soit une terre cruelle par son climat aride par sa nature, pauvre par sa production agricole, il est aujourd'hui considéré comme faisant partie intégrante de notre monde terrestre et comporte même des parties importantes de ce monde.

À travers notre lecture, nous sommes parvenus à identifier les différentes dimensions symboliques que l'auteur e Clézio employés à ce vaste espace désertique qui n'est plus une géographie sans signification, en effet elle évoque dans nos esprits des éléments qui symbolisent la paix la tranquillité et le calme...«*Ils marchaient sans bruit dans le sable, lentement, sans regarder où ils allaient...*» ; d'après cet extrait on comprend que les marcheurs de cette terre aride avançaient péniblement vers un futur inconnu dans un désert hostile, infernal, étouffant.

Le désert est avant tout le symbole d'un espace atemporel et une symbolique riche de sens pour l'humanité, Dans les deux récits ce thème fascine par la richesse de ses étendues imaginaires se veut avant tout [...] un lieu d'inspiration philosophique et artistique ²

Cet extrait veut dire que le désert est un thème littéraire enrichi de sens et d'images symboliques, une source inépuisable puise encore dans sa beauté philosophique et artistique spontanée et une exposition des photographies qui fait voyager le lecteur.

Le Clézio façonne textuellement son désert avec des symboles, des représentations, des images, pour que chaque mot ait plusieurs sens, de nombreux symboles et images se croisent, s'entremêlent et se succèdent, il prend réellement vie sous la plume de l'auteur, car cet aspect symbolique est souvent vu comme un représentant de l'écrivain et est régulièrement présenté de diverses manières pour étudier un sujet très divers, analysant la restauration

¹JEAN, Chevalier, Alain, Gheerbrant, Dictionnaire des symboles, P.349.

²*Désert 6^{ème} manifestation internationale, vidéo et art électronique*. Montréal, 20 au 27 Septembre. Disponible sur : <https://champ-libre.org/desert/fr/themelieu/theme.html> . Consulter le (10/04/2022).

symbolique des images desertiques:

Dans le vaste désert, Nour observe les environs, il y'a des milliers d'hommes en manteaux de laine assis par terre illuminé de loin en loin du feu, ce feu sera un élément symbolique tout au long du roman et désigne un groupe de personnes qui prient « *c'était la prière la plus intense, la plus douloureuse que Nour eût jamais entendu*» p247. Cette citation nous confirme que cet espace religieux est toujours à l'avant-garde de la prière, et rappelle que tout homme est en quête de Dieu aussi elle révèle directement les souffrances intérieures de chaque protagoniste. Il est à noter que le désert; lieu de l'émergence de l'Islam constituait aussi le parfait endroit pour les ermites qui par souci de préserver leurs langues, leurs sexes et leurs regards, se réfugient dans ce lieu pour se consacrer uniquement à la prière dans l'espoir d'être en communion avec Dieu.

Le feu devient un symbole à travers le récit, quelque chose de divin, de sacré, caractérise dans certaines parties du roman le symbole de vie.

Dans cet univers où règne le vide et la stérilité, le feu apparaît comme un symbole de vie et annonce la présence d'autres âmes sur les lieux, de la compagnie, de la chaleur qui par-dessus tout procure une paix intérieure.

Le désert est le synonyme du vide, de stérilité, et aridité «*...sur cette étendue de sable, il n'ya personne, pas un arbre, pas une herbe, rien que les ombres des dunes ...*» Désert, p 91.

« *Il n'y avait rien d'autre sur la terre, rien, ni personne...*» Désert, p 08.

De plus, le désert est le seul et le dernier pays libre peut être où les lois des hommes n'avait plus aucune importance. On trouve que les hommes de cet endroit avaient la liberté de l'espace dans leur regard « *les hommes bleus avançaient sur la piste invisible, libre comme nul être au monde ne pouvait l'être*» Désert,p23.

Dans cette citation le désert est présenté comme un lieu de la liberté absolue par le dénuement et l'absence de limites, un lieu très vaste, immense où le regard ne rencontre aucun obstacle, un lieu où les nomades avancent au gré des conditions climatiques, des points d'eau, de la végétation clairsemée d'un milieu

souvent hostile. Ces nomades qui connaissent tous les coins et recoins de ce vaste pays et qui ont appris à suivre des itinéraires pour vivre voire survivre dans ce lieu hostile

Le silence manifeste sur les premières pages du roman : on ne trouve personne parle ou bien un dialogue employé ou rapporté, car les conditions de vie dans le désert explique ce silence « la soif qui fait saigner les lèvres, le silence dur où luit le soleil »

C'est-à-dire que le climat chaud et sec du désert empêche les hommes bleus de parler et de discuter entre eux pendant leur parcours.

« *L'allusion au désert fait penser à un territoire infini, sans limites* ». ¹

Autant dire, qu'un espace qualifié des évocations non explicites voilé derrière des symboles qui s'expriment par allusion sous la plume de l'auteur.

C'est l'espace symbolique où il trouve le bonheur.

En somme, le désert : terre originale espace désolé, vierge, où l'homme doit s'adapter à des conditions de vie inhumains malgré tout est à inventer, à découvrir, permet un nouveau départ comme il revêt de nombreuses significations.

L'image du roman nous ramène aux Fragments qui nous ont amenés à avoir une représentation, d'un fait, d'un objet, d'un lieu, d'un personnage...

Dans le désert, tous est symbole.

« Lorsque j'ai commencé à écrire, j'écrivais pour le seul plaisir de raconter des histoires, justement. Mais je m'en suis aperçu en écrivant *La quarantaine*, maintenant j'écris pour une autre raison. Au fond, j'écris pour essayer de savoir qui je suis. Chercher l'aventure... » ²

¹Mauricio,M. Méndez,Vega. *Le rapport sujet-espace dans un monde symbolique des deux personnages principaux du roman Désert* de Jean-Marie Gustave Le Clézio,Revista de LenguasModernas, N° 19, 2013, p.185-206.

¹VanAcker, 2008,5

²J.M.G Le Clézio, le blog de Jean-Charles Houal, *le prix Nobel de littérature* à Jean Marie

Autant dire que c'était le plaisir de raconter qui le poussa à écrire, et il la découvre pendant sa rédaction de la quarantaine, le Clézio écrit pour une nécessité vitale d'un besoin intérieur.

Dans la seconde partie, à la lumière de ce roman nous nous sommes donnés pour objectif de saisir et identifier le désert comme objet d'écriture et les éléments qui se rapporte au sujet du désert.

Le Clézio choisit l'écriture par ce qu'il existe une équivalence parfaite entre écriture et le voyage selon laquelle «voyager c'est écrire et écrire c'est voyager.¹ ; étymologiquement, le terme met en valeur un lien entre le voyage et l'écriture, à travers l'histoire racontée on fait un voyage grâce à sa plume, on trouve le narrateur, l'auteur et le voyageur parfois sont la même personne, aussi permet au narrateur même de voyager à l'intérieur de soi-même.

Pour le Clézio, l'acte de l'écriture n'est pas un acte d'enferment dans un espace sémantique, la production littéraire du Clézio est assez variée dont le Clézio façonne textuellement son désert, elle donne lieu à un désert littéraire que le lecteur reconstruit et qui fait le lecteur voyager dans l'espace, le lien entre le voyage et l'écriture léclezienne est fondamentale dans son roman Désert, J.M.G le Clézio a fait voyager au sein du Sahara ou la vie se fait rare mais la poésie est abondante, est un roman d'une grande poésie avec une parfaite cohérence du langage poétique indéniable ainsi son style d'écriture se développe vers une écriture de plus en plus poétique.

Parler de l'espace ou le lien le clézien, c'est surtout parler du désert, il est attiré par ces vastes étendus et ils sont toujours d'écrit d'une manière poétique.

Certes, cet espace peut ne pas être le trait narratif dominant du ce récit mais il est fréquemment présent et il pourrait constituer la forme narrative signifiante caractéristique du récit, aussi le point fort du roman c'est la poésie du texte où les mots sont simples mais très expressifs.

Donc même si le Clézio écrivait en prose il utilisait la poésie pour transmettre

Gustave Le Clézio, <https://louviers-2008.blogspot.com>. Consulter le (03/06/2022).

sa vision du monde en utilisant la langue poétique car la tonalité du roman donne une couleur et une texture au récit.

Pour créer une osmose parfaite le texte épouse le récit d'une manière jonché d'assonances, allitérations et de répétitions, il renforce cette aventure poétique.

L'étude de l'ondulation rythmique dans *Désert* donne une parfaite cohérence d'ensemble et une beauté du langage lyrisme indéniable et une importante tonalité à son roman ce qui fait l'espace désertique de ce chef-d'œuvre s'écoute par le langage et plusieurs procédés mélodiques de même, vont permettre de continuer à voyager avec la plume de le Clézio.

« Le Clézio est un romancier avant tout, c'est donc naturellement qu'il choisit la forme romanesque pour *Désert*, plus apte à décrire et relater un lieu qu'il ne connaît pas de visu ».¹

Le désert se présente surtout comme un sujet concentrique que la narration est destinée à illustrer à travers sa structure. Tous ceux qui lisent *Désert* vont constater que ce récit romanesque est réparti en deux récits :

« La structure narrative du texte *Désert* finit par trouver son achèvement dans l'autre récit, le récit finit là où il commence, il finit sans finir, parfois cette fin renvoie à un autre commencement, Le début est le reflet inversé. Le premier récit décrit la vie des nomades et leur grand voyage en plein désert, il nous fait la description presque de tous les éléments du paysage désertique, dans ce cas-là la production littéraire lé clézienne est représentative puisque toutes les composantes de l'environnement ont une présence et une importance remarquable et intéressante dans les histoires racontées »², le deuxième récit porte surtout sur la nouvelle expérience de l'espace de la jeune fille Lalla, il trace les étapes de la vie en ville de Marseille jusqu'à son retour au bord du désert au Maroc.

¹LUCACCINI, Zoé .Zoé : *prend la plume Et vous ouvre les portes des littératures d'imaginaire*<https://zoeprendlaplume.fr/leclezio-desert/> . Consulter le (22/04/2022.)

²JOSÉ, Maria, ESPEJO,Sueza, *Désert* de Jean Marie Gustave Le Clézio : *analyse d'éléments descriptifs et interprétation écocritique*, avril, 2009, P.331.

Citons également un autre élément dans l'œuvre : la différence structurelle entre le début du roman « ils sont apparus » et la fin « ils disparaissaient » alors que c'est une antonymie grammaticale s'anime ici (paraître# disparaître). Sur cette disjonction sémantique l'emploi du passé composé au début apparaît comme une action achevée qui déclare la fin du mouvement, tandis que l'imparfait de la fin donne l'impression de la situation statique qui marque souvent le début du récit.

Le récit affiche clairement une structure binaire avec deux parties, deux héros en deux temps différents et en deux lieux différents ; le tempo et la structure des deux récits nous donne l'impression d'une cohérence qui régit les voix narratives de l'intérieur.

« Sous l'écriture lé clézienne de nombreux passages acquièrent une nouvelle magistrale dimension, la page devenu toile et l'écriture dessin, elles métamorphosent l'écrivain en peintre et le lecteur en spectacle ». ¹

D'après cette citation, nous retenons que d'après l'écriture lé clézienne, l'écriture est considérée comme une peinture, l'écrivain se sert de son roman pour faire animer l'imagination du lecteur, l'écriture peut nous traverser des espaces que nous n'osons pas dans la vie.

À savoir, dans ce contexte le Clézio illustre bien des figures de style qui s'imprimeraient dans une trame narrative et un métissage qui dynamise les procédés narratifs et leur donne une écriture de visuel.

Le mot *figura* vient du latin et signifie à l'origine « forme plastique », qui démontre bien l'idée de modelage de la réalité. ² Dans ce sens, le texte regorge de figures de styles qui de par leur rôle d'embellissement, rapproche la réalité en rendant le langage plus expressif. Nous avons donc relevé quelques figures de

¹ESPEJO, María José, *Désert de Jean-Marie Gustave Le Clézio : analyse d'éléments descriptifs et interprétation écocritique* Cedille. Revista de Estudios Franceses, núm. 5, abril, 2009, pp. 329-346.

²MRAZKOVA, Anna, *LES FIGURES DE STYLE DANS L'ŒUVRE LA J.M.G LE CLÉZIO ET ÉLABORATION D'UN SUPPORT PÉDAGOGIQUE*, Západočeská univerzita v Plzni, 2016, P.07.

style :

La comparaison : « la douleur emplit son corps, comme un bruit puissant, elle fait son corps grand comme un montagne». P420 : ici le Clézio a comparé la douleur du personnage Lalla à un bruit et que son corps devenu assez grand on dirait un montagne.

La métonymie : « ils se posent légèrement, sous faire rouler une pierre, sans faire bouger un grain de sable » p128

La métaphore : « Lalla aime son visage lisse, ses longues mains, ses yeux de métal sombre, son sourire [...] p113 ; dans cette citation l'auteur utilise le terme concret « métal sombre » dans un contexte abstrait afin décrire les traits du personnage Lalla , il compare ses yeux comme un métal sombre pour donner une description plus profonde et abstraite.

La personnification :« les flammes de feu de brindilles dansaient sous la théière de cuivre, avec un bruit d'eau qui fuse » p12 ; le Clézio a représenté les flammes de feu comme s'il s'agissait d'une femme dansait.

Plusieurs descriptions personnifient le désert que exploite le Clézio dans son œuvre en général, est un artiste des mots et du langage. Bien que cet écrivain français emploi au maximum la capacité de perception de sens ; la vue, l'odorat, l'ouïe, le tact, le goût sont travaillés artisanalement par l'auteur, cependant il accentue les éléments visuels : « lumière, yeux, ombre, apparaît...», ceux qui sont thermiques : « fraîcheur, froid, chaud...», gustatif : «saumâtres, alcaline, douce...», acoustique : «souffle», tactile :« forte, gonflés, poids...».

Il s'agisse donc le roman Désert comme un appel aux sens, riche de symboliques indéfini derrière la réalité vécue, c'est-à-dire derrière chaque vue réelle vécu par les nomades se cache un autre sens signifie autrement , c'est pourquoi ce récit personnifie une cohérence parfaite d'ensemble.

3. Ambivalence de l'espace désertique :

L'espace désertique a une grande importance dans le texte narratif, et sa présence est liée l'investissement du créateur pour lui. À savoir le Clézio est attribué à l'espace désertique et attirer par les vastes étendues, par les espaces

immenses et illimités.

En guise de cette introduction une nouvelle approche critique de cet espace désertique qui essaye de montrer comment l'espace désertique par ses propriétés ambivalentes et ses composantes contradictoires peuvent donner à l'écrivain des moyens stylistiques par lesquels il emploie cette ambivalence. Tout d'abord, le désert est un espace qui couvre une grande partie du monde, malgré son climat rigoureux et sa nature aride, mais il soutient toujours la vie comme dans le roman *Désert* de Clézio a fait du désert caractérisé par sa sécheresse et une chaleur extrême un lieu rafraîchissant avec une symbolique pour prendre à travers le récit la vie des hommes du désert dites les hommes bleus. « Dès la première minute de leur vie, les hommes appartenaient à l'étendue sans limites, au sable, aux chardons, aux serpents, aux rats, au vent surtout, car c'était leur véritable famille. » *Désert*, p.25; cela démontre que le désert est le lieu natal des hommes bleus des hommes bleus où ils exercent leur vie quotidienne.

Alors que l'espace désertique a eu son influence et sa présence distinguée au sein de cette œuvre d'autant plus que ses événements se déroulent dans un lieu original sans limites où tout est pur, non usé par la durée du temps et non marqué par l'intervention de l'homme. « Ils étaient nés du désert... » *Désert*, p. 8, « Ils étaient les hommes et les femmes du sable, du vent, de la lumière, de la nuit. » *Désert*, p. 9.

Le roman contemporain *Désert* s'inspire de plusieurs modèles techniques et intellectuellement avancé dans le désert et l'une des premières choses qui a amené à cette tendance était que l'espace désertique en particulier transcende de sa statique négative habituel dans les styles romantiques traditionnels et il rejoint dans les éléments cinématique les acteurs qui forment la stature de roman et donnant à son monde plus de croissance, de vitalité et d'esthétiques supplémentaires spéciales.

D'ailleurs, le récit *Désert* s'appuie à la base sur des représentations assez communes de l'immensité, de l'aridité, de l'attraction et de l'adversité et le Clézio dans le roman *Désert* essaye de nous introduire dans un univers scindé en deux : l'un bon et "sauvage" gardant ses liens avec les origines, l'autre mauvais et

“menaçant”.¹ Illustrer par la ville Marseille et l'accès de la modernité. Et encore le désert a de nombreux attraits ; de nombreux motifs qui sont associés au désert : soleil forte, vastes étendues, beauté, histoire, dunes mouvantes et sable, le temps peut être insupportablement chaud et poussiéreux, voir dangereux, de même le désert y représente d'abord un lieu de refuge, de repos, indéfiniment ouvert, vide, et silencieux avant de se muer en un lieu de souffrance.

Ce propos montre clairement à quoi le désert est associé à l'immensité et au néant mais aussi et surtout à un espace qui rend paradoxalement la vie particulière.

L'intérêt de cette représentation du désert par le Clézio tient en partie à l'insistance avec laquelle il présente cependant le désert comme un espace ambivalent , fait parfois référence à un lieu joyeux, profane, exotique et autre un endroit sombre, misérable.

4. Le désert espace transitionnel, paradoxal :

Le thème qui nous ambitionne dans notre étude est celui du désert. Il est si profond qu'il est impossible de prétendre l'avoir traité dans toutes ses facettes, Celui-ci est présent dans l'œuvre Désert du Clézio. Cependant, dans cette partie il représente l'immensité et la beauté de l'espace mais paradoxalement il y voit comme un espace extrême et sans limites ; espace essentiellement dénué de frontières et toutes les limites semble donc pareuses, autrement dit en considérant le lieu désertique en tant qu'espace de «transitionnel»

Avant d'entrer dans le vif du sujet nous devons d'abord savoir que le roman Désert est une aventure déroulée en plein milieu du désert marocain, une mythique aventure intérieure malgré les dangers qui le guettent.

Le premier enjeu de la représentation du désert dans ce roman est d'évoquer les valeurs traditionnelles dans la mesure où le désert se transforme, le désert

¹DAW, Mouhamed, Les lieux dans l'oeuvre de Jean-Marie Gustave Le Clézio, Thèse de doctorat en Langues, Littératures et Civilisations, le 13/11/2020, Université de Lorraine. <http://www.theses.fr/2020LORR0272> .

était alors considéré comme un lieu mythique, un lieu de mystère, paradoxalement il était également la route de transition qui malgré les dangers mentait en fin de compte au monde extérieur.

Notamment, toujours dans le même environnement désertique en parlant du désert en tant qu'un espace «mort» , c'est-à-dire « mort » au sens symbolique du terme, ce qui signifie que l'homme entre dans un monde où il cache tout contact avec le monde extérieur et il traverse l'idée d'une dimension cosmique pour ressortir «transformé» mais toujours dans le sens d'un espace de nombreux symboles.

Tandis que, le narrateur était déjà prédisposé à la méditation de par ses pensées profondes, ce qui fait du désert apparaît comme un passage de la prise de conscience et ouvre au profane le chemin vers une vision d'un univers complètement différent, un univers qui fait sortir le lecteur du cadre spatio-temporelle habituel.

J.M.G le Clézio a réussi à faire du désert une sorte d'un milieu transitionnel.

Le roman désertique est unique par sa spécificité dans certains contextes culturels car la présence du désert dans la production des textes littéraires révèle artistique et créatif, cependant le mot " désert" renvoie certe à une réalité géographique mais aussi intérieure que divers critères sont paradoxes de caractériser. en effet apparaît comme un lieu de refuge loin du monde mais aussi de reconstruction du moi et d'ouverture à l'autre, également le désert constitue non seulement un exutoire mais aussi et surtout une thérapie qui leur a permis de sortir de leurs maux antérieures.

Alors que, ce qui nous intéresse principalement, c'est cette notion d'espace paradoxal qui caractérise tant le désert et éclaire les multiples facettes du paradoxe que recèle en son sein la réalité vécue, symbolique ou fantasmée du désert. En effet, l'espace paradoxal serait un «espace qui réserve l'équivalent spatial de l'opinion (doxa) à savoir le lieu (topos) ».¹

¹ BENMEBAREK, Nesrine, *Ecriture et symbolique du Désert dans Le petit prince et Terre des hommes* D'Antoine de Saint-Exupéry, mémoire de Master, université Mentouri

”Désert” : son étymologie renvoie d’abord à un lieu inculte, vide de ses habitants puis désigne une absence, un manque, surtout il est infini et ne peut se saisir d’un seul regard

En choisissant quelques descriptions de l’espace du désert visent à construire le milieu où agissent les événements, et contribuent clairement à mettre en évidence ses contradictions intérieurs. « *Tout le désert dans son aridité et sa fécondité ; son apprête et sa douceur. C’est un continent froid ou le soleil est chaud* ». ¹

D’après cette citation la représentation du désert donne une illustration sur un monde chaud et aride ainsi il cumule un lieu de coexistence et des contraires, il incarne deux conceptions positives et négatives ; le désert est représenté dans sa dureté et sa beauté.

Simplement dans ce roman Désert de J.M.G le Clézio le désert nous est apparu comme un moyen pour mettre en évidence leurs conceptions dans l’espace de désert qui apparaît de fait comme un espace paradoxal ; le récit est plein de paradoxes :

Le désert est une zone géographique extrême imposant de par ses différents aspects indéterminés et changeants d’une image à autre qui se caractérise par sa sécheresse, aride et de pluie rare, non seulement fait partie des environnements brûlants, absolument sec, couvert de sable à perte de vue, hostile à la moindre forme de vie, d’une luminosité aveuglante et balayé par les vents de sable, au moment où l’impression d’être vraiment perdu dans une infinité de sable, d’être minuscule et toujours présente tout au long du chemin.

En revanche, le narrateur le Clézio considère que le désert comme l’un des endroits les plus fascinants de la planète, aussi pour le corps et l’esprit la lumière du désert aide à améliorer l’humeur et aide à combattre la dépression, et sans

Constantine, Avril, 2007, P.71.

¹ZEBIRI, Abdelkrim, *Le paradoxe de l’espace du désert dans le roman contemporain chez Boudjedra, Saint-Exupéry, Fromentin et Le Clézio*, Université Mohamed BOUDIAF/ Msila, 10/05/2017, P.09.

doute est une exploration et aventure où le rêveur s'y promène sans limites qui gênent son souffle.

Dans cette optique, le désert attire et fait fuir, qui comble et qui dépouille ; voilà comment se représente le désert bien que cette idée que l'on se fait du désert est incomplète et partiellement paradoxale, cela dit que l'écriture lé clézienne est la transposition des réalités de nature paradoxal.

Conclusion

Transition

Chapitre II : la fiction VS la réalité dans le texte :

À la lecture du roman Désert du J.M.G Le Clézio notre étude reflète le rapport entre l'imaginaire de l'écrivain et la réalité de l'espace du désert avec l'œuvre dont l'objectif principal de ce chapitre est de montrer le côté fictif et le côté réel dans

sa composante narrative.

Le roman est un genre littéraire caractérisé essentiellement par une narration fictionnelle longue, ainsi dans cet œuvre de Le Clézio en considérant que l'espace du désert est un espace réaliste qui décrit dans toute sa réalité avec une fusion de l'espace fictif. Notamment à travers notre plan nous essayerons de montrer la réalité discordant avec la fiction dans l'univers romanesque.

Dans son passage Désert Le Clézio s'ouvre au réel à travers l'utilisation de la technique de l'écriture photographique pour peindre la réalité «le sable fuyait autour d'eux, entre les pattes des chameaux, fouettait le visage des femmes [...] Les jeunes enfants couraient, les blés pleuraient...» *Désert*,p.07 : face à son roman Le Clézio anime la réalité des nomades et la nature désertique par le sable, les chameaux et le mouvement des femmes et les enfants lors de leur passage en plein Sahara.

Le Clézio introduit souvent la description des images photographiques, réelles, intercalées dans le tissu narratif, car pour sa part il semble que les mots sont plus habiles à peindre le côté réel, c'est-à-dire l'effet du réel fonctionne et introduit lors de la lecture du récit ; Lorsque le lecteur lit l'histoire, il vit ses véritables événements. De surcroît Désert a été trouvé dans l'image réelles dans la nature sauvage du Sahara marocaine, par exemple : la souffrance du peuple « Ils portaient avec eux la faim, la soif qui fait saigner les lèvres, le silence dur où luit le soleil, les nuits froides, la lueur de la Voie lactée, la lune ; ils avaient avec eux leur ombre géante au coucher du soleil, les vagues de sable vierge que leurs orteils écartés touchaient, l'horizon inaccessible » *Désert*,p.09 : dans cette expression l'auteur présente les hommes bleus pendant leur parcours dans le désert immense ont vécu la misère, la pauvreté, la privation et le dénuement, de plus dans cet univers hospitalier, la souffrance, la faim, le soif, la fatigue règnent en maîtres (tirailent les corps et hantent les esprits).

Cependant le voyage lé clézien récitant entre fiction et réalité est complexe, parallèlement la fiction précède le récit de voyage car tous se passe comme si l'espace réel désertique et le parcours avaient besoin d'être en premier lieu inventer comme fiction avant de pouvoir être présentés.

1. Le roman : une fusion de l'imaginaire et la réalité :

« Nous savons que l'œuvre littéraire n'est pas une création anodine car elle est issue de l'imaginaire ou bien de la vision du monde de l'écrivain ». ¹

Malgré que, c'est difficile et complexe de créer un rapport entre la réalité et l'imagination dans une écriture littéraire au cours de la narration du récit mais J.M.G le Clézio a réussi à mettre en lien l'imaginaire et le réel dans ce roman à travers son récit. En effet le récit *Désert* distingué de deux textes fictifs, est un récit ouvert sur le monde extérieur ; le réel a la propriété sur la fiction, notamment le mixage du fictif et du réel se présente d'emblée au niveau du paratexte du roman ce qui donne au roman une dimension réaliste et permet de mieux fonctionnaliser la réalité.

Le thème du désert prédomine à la fois un espace réel et un espace fantastique « un récit présente un espace imaginaire même s'il est apparemment géographique où se veut "réaliste" [...] ». ²

Ici Émile SIMONNET estime même si le récit raconté se déroule dans un espace géographique réel mais il ne relâche pas le côté imaginaire autrement dit que l'imagination se fonde sur une réalité géographique pour définir le réel.

Cette incarnation de l'irréel dans le corps réel brouille la frontière entre l'imaginaire et la réalité qui deviennent ainsi inséparables.

Selon le Clézio la création imaginaire se fait à partir de la réalité sociale projetée dans l'univers fictionnel désertique de ces écrits pour convaincre le lecteur de la vérité de sa fiction, dans le désert, l'imagination est créée à travers la réalité désertique coexistante, ce qui conduit le lecteur à être convaincu que les événements imaginaires en jeu existent dans la réalité.

La désignation des éléments naturels et géographiques véritables contribuent à créer l'effet du réel à partir du monde de fiction en donnant à l'histoire du désert

¹OUNNAS, Amar, SAADI El, Hocine, *La réalité et la fiction dans A Quoi rêvent les loups*, de Yasmina Khadra, Mémoire de Master, Université Mouloud MAMERI ,Tizi-Ouzou, 2014-2015, P.27.

²Emile SIMONNET, L'ESPACE DANS LE RECIT DE FICTION, <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/espace.htm> . Consulté le (10/04/2022).

du Clézio qui l'a créé dans son imaginaire une vision d'un monde d'un peuple arabe marocain au Sahara, ce choix permet d'appréhender les perspectives d'un imaginaire mnémonique du désert « la réalité matérielle n'est que la projection analogique de la réalité spirituelle».¹

Cette expression indique que toute vérité matérielle vécu permet de s'incarner dans la fiction en outre le réel est la facette du spirituel.

De surcroît, l'œuvre quitte le socle réaliste pour entrer dans le monde fictionnel et légendaire du fait que le désert échappe à toute mesure rationnelle spatiale ou temporelle pour constituer un autre monde, un monde imaginaire proche du merveilleux, non seulement le Clézio reprend les images de Chaos et de la création de son propre univers de fiction, afin d'illustrer comment l'espace du désert peut devenir un paysage intérieur filtré de l'imaginaire, dans un décor saharien où l'écrivain créateur rêve avec ses personnages car la structure du roman joue sur le mouvement imaginaire des personnages. Or, en temps il s'agit d'un voyage littéraire puisque le réel et l'imaginaire se fondent.

Désert développe deux récits parallèles se rejoignent dans une conception de l'imaginaire : la chronique de Nour et l'histoire de Lalla ; ces deux volets du même roman ont comme scénario un lieu commun : Le désert.

Donc dans cette partie il s'agira de traiter des techniques référentielles : personnage, espace et temps pour définir les aspects réelles et fictifs de l'espace désertique, comme nous allons mettre en lumière le cadre spatio-temporelle c'est-à-dire une élaboration de l'univers dans lequel les personnages jouent leurs rôles, des personnages qui semblent presque irréaliste et paraissent davantage mythiques que réalistes.

Le personnage d'un récit est un être fictif, il est présenté comme le moteur de l'histoire, il puise ses traits à partir des éléments pris de la réalité. Toute œuvre littéraire fonde son récit sur le personnage qui joue un rôle important dans

¹ZEBIRI, Abdelkrim, Le paradoxe de l'espace du désert dans le roman contemporain chez Boudjedra, Saint-Exupéry, Fromentin et Le Clézio, Université Mohamed BOUDIAF/ Msila, 10/05/2017, Ibid, p.02.

l'intrigue du roman « *Il n'ya point de récit sans personnages* ». ¹

Comme nous le savons, le rôle des personnages dans un roman est de devenir le sujet des actions qui va réunir tous les indices créant la situation romanesque.

L'auteur le Clézio a donné des noms aux personnages qui ont leurs caractéristiques et ont des significations arabes : "Lalla" nom attribué à une dame a la valeur de "Madame" elle est livrée à des fantasmes, des rêves, des obsessions, "Aamma" veut dire la tante paternelle, "El Hartani" signifie la couleur foncée, aussi le narrateur a traduit d'autres noms : "Ma el Aïnine" qui veut dire l'eau des yeux, et "Es Ser" qui signifie le secret ; est un nom que Lalla lui a proposé « parce qu'il se cache » *Désert*, p.202, c'est un être imperceptiblement secret qui n'existe et n'apparaît que pour elle et dans le désert ; c'est un être fictif mais existant pour Lalla. Chacun a une fonction définie et des caractéristiques par les noms qui les identifient « Le personnage de roman, au même titre que le personnage de théâtre, peut remplir diverses fonctions dans l'univers fictif créé par le romancier. Il peut être tout à tour ou à la fois élément décoratif, agent de l'action, porte-parole de son créateur, être humain fictif, avec sa façon d'exister, de sentir, de percevoir les autres et le monde » ² : on peut dire donc puisque l'écrivain est un individu d'une société, qui cristallise toutes ses apparences dans son œuvre, son personnage est nourri d'une ou plusieurs personnes réelles, de leurs traits, de leurs valeurs, et de leurs caractères, cette relation étroite entre personne et personnage permet au lectorat de se voir, de s'appliquer à son horizon d'attente....la fonction occupée par le personnage est déterminée par l'écrivain pour servir une visée narrative, ou une stratégie argumentative.

Le roman *Désert* se situe au Sahara marocain un lieu réel et une date précise (Saguiet el Hamra_ la rivière rouge 1909 et se termine à Agadir 30 mars 1912) de même le Clézio ancre son texte dans une réalité matérielle géographique (lieu, noms des rues, des routes...) et temporelle (des dates)

C'est pour produire l'effet du réel dans son roman. Nous retrouvons dans

¹BARTHES Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, communication, 1966, P.8.

² l'univers du roman, p.159.

l'œuvre les épisodes de ce récit racontent avec une précision spacio-temporelle, le mouvement des nomades rattaché à leur réalité historique mais il ne s'agit pas réellement une succession chronologique il y a un va-et-vient dans l'histoire, notre analyse du temps de l'aventure ne consiste pas seulement à cela ainsi sur deux niveaux temporels sur lesquelles fondé l'analyse du temps romanesque sont le temps de la fiction et le temps de la narration, et on trouve le temps narratif court et le temps fictif long.

Néanmoins, dans le roman *Désert* la fiction joue un rôle premier et la narration est plus importante, du fait le temps de l'imagination et de la réalité se mêlent, on passe sans cesse de l'un à l'autre dont le Clézio ne cherche pas à raconter les événements puis les rêves, il les raconte d'une manière simultanée c'est-à-dire que l'esprit pense au même temps, dans le même espace de l'imagination et de la réalité.

En effet la notion de l'espace constitue une entité importante pour la construction de l'univers narratif, elle nous invite à réfléchir sur le contexte spatiale de l'histoire racontée « c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité... le nom de lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, toute ce qui lui est contigu, associe est vrai».¹ Autant dire que le lecteur cherche ce qui convient à ce qu'il attend, l'écrivain qui veut que la notion du vraisemblable soit de rigueur, il doit maintenir un rapport entre le réel et le fictif, et cela s'incarne dans le lieu où se déroule l'intrigue ainsi que plusieurs autres indices, c'est ce qu'on appelle une illusion romanesque dans une part d'un tout.

Non seulement *Désert* se présente comme une exploration de l'imaginaire mais encore tous les lieux de cet espace existe à la réalité (Maroc, Tanger, Marseille, Sahara, Saguiet el Hamra...) , en particulier l'espace est à la fois indications d'un lieu et création fictive. « Toute fiction s'inscrit dans notre espace comme voyage et l'on peut dire à cet égard que c'est le thème fondamental de toute littérature romanesque»², autrement dit ; la fiction et son caractère fertile dans les œuvres littéraires est une forme de créativité littéraire qui promet au

¹MITTERAND Henri, *Le discours du roman*, P.U.F. Ecriture, 1980, P.201.

²BUTOR, Michel, *L'espace du roman*. Répertoire IV, seuil, 1974.

créateur une productivité prolifique ainsi elle apparaît dans le roman comme un prétexte de l'écriture et la véritable intention de l'écrivain pour faire passer un message au lecteur notamment la fiction romanesque est tout d'abord l'expérience intime du l'auteur et le lecteur.

On peut dire que la fiction, l'immoralité, l'invraisemblable sont les caractéristiques fondamentales de la littérature moderne.

Par cette méditation le Clézio attribue à l'espace désertique une dimension surréelle qui nous est familière.

En somme, le Clézio a choisi des lieux précis pour sa composition narrative qui révèlent de la réalité.

Le désert que Jean Marie Gustave le Clézio a puisé a pour but d'accomplir son effet de l'imagination et le réel et vraiment il a réussi à reproduire une image de la réalité, et l'essentiel que la fusion du réel et le fictif dans ce roman vont de pair avec la réalité transformé en fiction, autrement dit l'imagination et la réalité font un bon ménage.

2. L'imagologie du désert :

Le sujet de l'imagologie du désert marque clairement dans le travail de J.M.G Le Clézio, notamment le Désert (1980), à savoir l'imagologie étudié les éléments que l'écrivain aura jugés pertinent quant à la réalité d'un espace étranger ; elle consiste à la découverte de l'étranger. Cette étude tente d'identifier les connotations du désert qui formait un axe commun tournant autour de l'approche du lieu dans l'imaginaire, À cet effet nous nous intéressons à tout ce qui peut nous permettre d'étudier les représentations développées dans le roman, Nous allons faire appel à L'imagologie littéraire qui ambitionne d'étudier les images des articles à travers les œuvres littéraires.

L'imagologie du désert a été menée le Clézio dans un autre monde différent en gardant les souvenirs sous formes d'images intérieurs et qui a acquis une dimension spatiale qui a formé la structure d'un signe qui a fécondé le texte avec des extensions du lieu désertique, De plus on voit que cette dernière dans l'œuvre Désert et comme une image d'un espace originel caractérisée par les éléments

revenant du Magique et du merveilleux.

le désert fait partie des composantes esthétiques qui intéressent l'imagination littéraire, il possède aussi des spécificités esthétique et symbolique qui font de lui un objet d'intérêt dans la fantaisie.

Dans la tâche de cette étude nous allons dégager les différentes représentations des images d'un autre d'un endroit étranger dans l'œuvre de le Clézio et cela dans une approche imagologique ; Cette approche s'intéresse à l'étude et à l'analyse des différents images et là réinterprétation des grands symboles sur lesquels peuvent se fonder les mécanismes de la représentation dans une large mesure des mécanismes idéologiques.

Le « Désert » de J.MG Le Clézio a créé de vastes espaces démagogues pour vivre sous l'ombre d'un autre monde dans lequel le désert fonctionnait avec la tentation de liberté créative dans la tradition le désert est considéré comme un espace de passion, de liberté, de rêve...Pour certains et pour d'autres ce n'est pas qu'un espace aride vide et hostile.

Donc il serait intéressant de faire une profonde analyse sur l'étude logique de ce roman dans laquelle nous révélons les aspects particuliers tels que le vide la solitude l'aliénation... que nous trouvons dans l'œuvre « Désert».

Le lieu est fondamentalement producteur de signes, de symboles et de repères et pour les déchiffrer en cherchant dans l'imaginaire dans nombreux passages du romans, nous peignent d'abord un espace animé par le vide, de toute trace de vie ; vide de toute substance humaine, c'est-à-dire le désert est dépourvu de presque de toute substance de vie et les activités humaines sont quasi inexistantes.

Le désert apparaît comme un espace neutre stérile vaste où la vie semble pas possible ainsi le néant le rien le vide et les mensurations sont les maîtres mots en apparence le désert est vide néant aussi loin que nos yeux peuvent voir au désert nous ne pouvons pas rencontrer que le sable, les dunes et son infini et immensité, mais ce vide contient en réalité des richesses invisibles évidemment incarne l'immensité de la terre comme il suggère l'expansion et la libération, l'univers

désertique se présente vide et aride, un espace de solitude, une terre où il y'a un très peu d'hommes.

Ce propos montre clairement à quoi le désert est associé à un paysage aride, balayé par le vent, le néant à perte de vue au plus tôt à première vue mais encore le Clézio met également en lumière le désert comme un vaste espace d'où peut émerger les vastes images réelles et imaginaires. « La terre semblait aussi grande que le ciel, aussi vide, aussi éblouissante » p224. Autant donner que le désert est assez Vaste et vide semble comme un ciel dans son élargissement et cela qu'il le rend aveuglant et éblouissant.

« D'un autre point de vue le désert acquiert une autre dimension significative dans la mesure où il est perçu comme le lieu qui présente la nature celle de la liberté illimitée. La valeur symbolique principal qui permet l'unification du paysages désertiques et celle de la liberté elle est le maître-mot rattaché au paysage immense et vide du désert ».¹

Cette phrase qualifie le symbole du désert et ses immenses dunes dorées, ses oasis et ses paysages époustouflants, se reflète dans la liberté puisqu'il donne aux visiteurs cette sensation d'étrangeté, de liberté, et d'émancipation de toute contrainte.

Dans *Désert* le Clézio présente le désert dans une image morale comme une forte appréciation de vivre en rapport direct et intime avec la nature en complète liberté « mais c'était le seul et le dernier pays libre peut être le pays où les lois des hommes n'avaient pas d'importance» *Désert*,p.06.

L'analyse de cette extrait du roman dénote qu'il ne reste plus un endroit dans le monde qui ne contient pas des lois et des droits de l'homme peut être, sauf dans le désert l'être humain exerce sa vie quotidienne sans buts et sans principes.

Ce paysage représente pour Lalla un monde de bonheur, de liberté et de l'espoir où elle ne subiraient aucune contrainte, c'est un espace de liberté absolue

¹ROWLEY, Sarah. *Figure de sujet et du Désert de J.M.G.Le Clézio et the SheleteringSky de Paul Bowles. Mémoire de l'obtention du grade maître et arts en Littérature Comparée*, Université de Montréal, Avril 2008, P.12.

où l'homme est seul face à lui-même « Il n'y a pas de fin à la liberté elle était vaste comme l'étendue de la terre belle et cruelle comme la lumière douce comme les yeux de l'eau » *Désert*,p.439 : l'histoire de ce passage s'est déroulé le lendemain de l'attaque européenne, les survivants ont continué leur chemin cela symbolise à la hauteur possible de l'homme du désert qui avec obstination tourne le dos à la mort pour aller vers la vie et la liberté.

Le vent est souvent considéré comme la force de la nature désertique symbolisant la liberté, quand Lalla était à Marseille il suffit qu'il pense au vent pour se sentir plus libre «elle pense au vent qui est grand transparents, qui bondit sans cesse au-dessus de la mer, qui franchit en un instant le désert» *Désert*,p.80 : dans cette citation Lalla entretenant un rapport intime avec la nature, avec le vent en particulier, le vent est tellement omniprésent dans l'œuvre de Clézio.

« Autrement dit la liberté est symbolisée par l'infinité du désert pour l'être humain confronté à son horizon sans limite intérieure ni frontières apparentes ». ¹D'après cette phrase l'infinité du désert représente la liberté pour l'être humain le désert est cet espace fascinant de la liberté et de l'être humain ainsi l'homme du désert préfère la dureté et la souffrance que d'être emprisonné dans un lieu limité, le désert lui donne la liberté le bonheur et le sens de soi.

Car un espace illimité immense est susceptible de concevoir la notion de liberté et de confort physique il est donc remarqué que la quête de la liberté est un motif essentiel du désert.

Nous disons donc que le roman *Désert* de Clézio était associé dans l'imagologie littéraire à ses valeurs et dimensions psychologiques évoquées par un représentant du vide et de liberté.

3. Le désert Espace réel et spirituel

Le lieu a un grand rôle dans la vie de tout être humain, il a prouvé son rôle depuis l'Antiquité de créer la vie humaine et de s'identifier, et ainsi il est la Pierre angulaire dans lequel les êtres humains *Désert* leur formation de vie de plus est un élément essentiel voire important d'une œuvre littéraire qui cherche à mettre

¹CHAIB, Samir, L'espace du paradoxe dans «Désert» de J.M.G Le Clézio, mémoire de magister, Université d'Oran ,2012_2013, P.62.

en valeur ses véritables aspects.

Si nous traitons au désert on le voit comme un espace étendu sans frontières et non un espace limité donc on va se pencher sur l'espace désertique dans sa reconnaissance l'espace que nous offre Jean-Marie Gustave Le Clézio et celui d'un espace désertique qui apparaît comme l'essence du roman, il n'est pas seulement le lieu où se joue l'histoire est un élément fondamental de l'histoire.

Quand on aborde la question de l'espace chez Le Clézio nous sommes confrontés aux aspects extérieurs et intérieurs du désert dans le roman "Désert" c'est-à-dire on peut parler du désert inséré dans un cadre géographique réel comme sur le plan spirituel mystérieux.

En premier lieu on traite le monde réel et celui du désert dont Le Clézio fait voyager avec son écriture dans la réalité de l'espace désertique. Le désert est non seulement le titre de l'œuvre mais aussi le moyen de la terre, un espace ouvert, Un lieu de recueillement et une terre d'aventure c'est le désert doux l'écrivain a dessiné un monde romancier qui reflète cette nature bien que Le Clézio dépasse le cadre du paysage pour faire émerger la nature réelle celle qui est infiniment plus vaste.

L'effet du réel fonctionne et introduit pendant notre lecture dans un milieu caractérisé principalement d'une histoire où les événements se déroulent dans un monde de sables arides sans fin, sous un large ciel et un soleil brûlant, un monde infini, en effet l'histoire se déroule dans un espace réel et concret qui est le désert marocain en donnant des espaces réels et d'un temps bien précis.

Les deux récits racontés sont nés dans un même espace, le désert aborde des événements situés dans un temps donné avec deux histoires réelles et tragiques des nomades vaincus par les européens sur leur propre terre.

- **Le récit A :** Raconte le mouvement des hommes Bleus rattaché à leur conjoncture historique ; image authentique de l'histoire qui s'étend de 1909 jusqu'en 1912 sous le régime de protectorat français au Maroc, le héros de l'histoire un jeune garçon était le témoin de cette drame, la chronique de Nour met en face avec l'étroite colonne, ce récit parle de l'extermination des hommes du Sahara en 1909. Ces derniers marchent dans le désert et lors de leur parcours vers le nord sont poursuivis par des

troupes des soldats français lors de leur parcours vers le nord sont poursuivies par des troupes des soldats français et à la fin de l'histoire Nour revient finalement vers le sud avec les survivants.

- **Le récit B** : Se déroule dans le même cadre géographique mais se passe dans un contexte 1960_1970 les années qui ont suivi la 2^{ème} guerre mondiale est marqué par les grandes vagues d'immigration vers l'Occident notamment vers la France ainsi ce récit a pour héroïne la jeune Leila qui a pour ancêtre " les hommes bleus" : les guerriers du désert saharien, elle est une orpheline née dans le désert du Sahara occidental dont elle porte le souvenir...

L'ouvrage désert n'hésite pas à atteindre les massacres et les tueries sauvages qui se déroulent pendant toute la durée de l'invasion de l'Occident en considérant l'espace désertique en espace réaliste qui décrit dans toute sa réalité dans le roman cet effet de réalité est créé par de multiples détails descriptifs et par des repères spatio-temporels abondants.

Le désert de Le Clézio qui le créait plonge dans un environnement désertique réel et avec un temps précis ainsi un sens historique de l'histoire d'un peuple arabe marocain au Sahara pour dessiner les traits d'une société qui maintient à la région désertiques on y plaçant l'essentiel de sa narration.

« Si le récit emprunte la forme du voyage elle est la somme des expériences et des rencontres spatiales »¹. Cette citation nous confirme que c'est la littérature exotique qui s'est occupée de la description minutieuse des paysages désertiques lors des voyages des premiers colons européens qui étaient en quête d'exotisme, et que l'écriture était leur moyen efficace pour accrocher l'attention des lecteurs européens, c'est que le désert qui les a offert des scènes à beauté sans précédent.

A cet égard ce voyage dans le désert Peut bien déterminer et donner la vraie image Les hommes du désert pendant leur déplacement dans des différents endroits au milieu du désert au bord de la Draa, à Ain Rhatra (source ou puits profond), à la palmeraie de Taidalt ou commence le fleuve, Nour suivant la piste de Goulimine, à la vallée du grand fleuve Sousse jusqu'à leur arrivée à Taroudant.

« La réalité géographique se présente alors comme le lieu d'insertion entre un

¹J.Yves.TADIÉ, P.58.

spectacle intérieur et l'univers discursif et imaginaire du poète et en cela elle est prise dans un mouvement de métamorphoses qui détruit l'idée même d'un style descriptif tout en nous renvoyant au mouvement de voyage»¹. C'est-à-dire : bien que cette réalité géographique est primordiale pour intercéder entre le positionnement environnemental de l'écrivain et la forme mentale et socioéconomique dont il est issu le texte, et c'est cette homologie (influence entre socialité et œuvre) qui brouille le style individualisé de l'écrivain.

En outre, Il faut se rappeler que dans le roman il y a un bon nombre de lieux qui existent en réalité comme sont souvent cités, Et ceci contribue à l'implantation de l'espace romanesque dans le monde réel.

Plus précisément la description de L'espace dans désert est indissociable du reste du roman, elle conditionne le récit et constitue, l'ensemble de l'espace notamment le merveilleux dans le roman, n'a rien d'artificiel,, le Clézio a cité des particularités géographiques, des épisodes qui sont produits réellement : mention de Canyons, de palmiers, d'Oueds, d'ergs, de vallées asséchées, de mirage, d'oasis ... Comme l'illustre le Maroc via l'emploi des noms propres tels que : Saguiet el Hamra, et des termes arabes lui confèrent ainsi du réalisme.

Dans cette perspective J.M.G Le Clézio a mené Cette étude historique pour donner un temps de véracité à son récit, il base sur le subjectivisme et le réalisme pour montrer la vie telle qu'elle est et de faire apparaître les réalités de cet espace désertique.

Outre, Sa dimension géographique et historique bien délimités, le désert est un lieu spirituel, ceci nous amène à aborder le désert avec sa dimension mythique spirituelle. à première vue la présentation le clézienne de l'espace s'inscrit dans un courant objectif, son écriture souvent réaliste semble donner une présentation réaliste dans une écriture minutieusement descriptive des objets et des lieux mais cela ne l'empêche pas de conférer à l'espace mythique...

Ce vaste espace a fasciné la plupart des écrivains car plus que l'aventure physique il offre une aventure intérieure il est ramène aux origines du monde

¹J.Y. RIDON. Henri Michaux. J.M.G Le Clézio : l'exil des mots, Paris. Kiné, 1994, P.44.

J.M.G Le Clézio nous décrit en détails les étapes de l'aventure intérieure vécue par le guide, des nomades, père du Nord qu'arriver dans la vallée de la Saguiet el Hamra accompagné de son fils dans le tombeau de saint Ma el Aïnin allongé sur la terre battue, les bras devant lui pour La prière, il ne fait qu'un avec la terre, puis il cesse de prier et respira la bouche contre la terre, après il sent alors quelque chose de mystérieux entrer dans son corps. «C'est comme si quelque chose a trait en lui, Par sa bouche, par son front, par les pommes de ses mains et par son ventre, quelque chose qui allait au fond de lui et le changeait imperceptiblement» .p 24.

Et par cette méditation Le Clézio attribue une dimension surnaturelle ; Sidi Ahmed a imprimé dans le cœur de tous les descendants de la tribu Aroussi Cette fois à la présence de Dieu auprès de Saguiet el Hamra, Cette présence du devant et cette dimension spirituelle il la ressent lorsqu'il est près de Rocher« Lorsqu'on vient du désert [...] on entre ici dans ère de recueillement» p59-60

4. L'errance et la solitude à travers la symbolique du désert

L'expérience du désert est mystique chez Le Clézio. Elle est également une métaphore du désert qui devient la représentation de l'errance et de l'éloignement. Lalla est un personnage féminin qui tente de transcender les obstacles de l'espace afin d'opérer un retour aux sources salvateur. C'est également à travers la solitude que Lalla trouve le chemin de la quiétude et la voix de la béatitude loin de la multitude. C'est un chemin périlleux que nous représente Le Clézio dans Désert. La solitude devient synonyme d'accomplissement de soi dans le récit.

« A cet égard, chacun d'entre nous suit un chemin très personnel, souvent même très caché aux yeux des confrères. La vraie solitude est là : à la fois une plénitude, un accomplissement et un bonheur personnel, et un constant défi soumis au combat intérieur, avec tout ce qu'il entraîne de sentiments contrastés, de régressions possibles et parfois même de désespérance. Loin de nous conduire à l'exaltation ou de nous introduire dans un état second, la

solitude mène à l'humble acceptation de soi-même. »¹

Dans son roman célèbre *Le Clézio*, ouvre la porte du désert et entièrement s'identifie avec la légende du "Cheikh mon el Aïnin" dont il a créé une personnalité romancière distincte à quatre éléments ; le " le ruban Blanc " qui dansant le vent, l'attachement à la terre, le mot " feu" et " Ma el Aïnin " inspiré de son nom propre. Aussi dans cette œuvre Le Clézio écrit sur les gens attachés à la terre et à la mer dont leur présence mais d'autre part écrit à propos de la nature surnaturelle, Le Clézio a initié à la confession soufie et notamment prend La doctrine de l'unité d'existence de l'être qui lui est redevable, dans ce roman comme dans d'autres de ses œuvre il se focalise sur la relation entre la terre et d'autres créateurs ; humains, animaux, plantes, C'est la leçon que le lecteur reçoit de Nour et de Lalla qui vit dans le monde de leurs ancêtres spirituels et ses contacts avec ESser.

Mais encore J.M.G Le Clézio parvenu au terme de son séjour dans Saguiet el Hamra a Une révélation importante, salon lui les êtres nés sur cette terre stérile semblent oublier leurs dures conditions de vie comme si la beauté et la magie du désert et leur connaissance et leur maîtrise de la terre qui les portent.

Cet espace est un intermédiaire spirituel entre d'un côté la vie ordinaire et la vie qui survient après le passage d'un autre côté.

Telle est la dimension cosmique du désert qui permet cette union de l'être et de l'univers désertique.

Pour conclure, il faut ajouter que dans le désert aride et immense l'homme arrive à une sorte de connaissance de soi par laquelle il pourrait arriver à la connaissance de Dieu.

¹ CHARTREUX, Silence et solitude, Études 2007/7-8 (Tome 407), P. 63.

Conclusion

À l'issue de notre modeste travail de recherche et à la lumière des trois hypothèses notre analyse s'est donnée pour mission de constituer une étude analytique de l'espace désertique et comprendre l'histoire des hommes bleus proposée au cours de ces pages exhibé.

Tout au long de cette analyse nous avons travaillé sur le roman de l'écrivain français Le Clézio "Désert" pour répondre à notre interrogation de départ :

Il est question de voir comment J.M.G Le Clézio a thématiqué le thème du désert dans les deux récits de son roman.

Le désert a fait donc l'objet essentiel dans le roman qui nous a fait découvrir sa capacité de générer plusieurs sens et plusieurs thématiques, cela nous a conduit aussi à émettre des hypothèses et pour y parvenir emprunté des approches multidisciplinaires.

Dans le premier chapitre de notre recherche intitulé : la représentation du désert : une métaphore de l'espace littéraire divisé en trois parties, et pour bien travailler ce chapitre on a utilisé la théorie symbolique selon laquelle nous avons analysé l'image réel et imaginaire de l'espace désertique et sa représentation littéraire qui nous a mené à dégager les différentes dimensions symboliques que l'auteur avait accordées à cet espace qui a cessé d'être une étendue géographique aride, il est donc devenu par la plume de le Clézio un lieu riche de sens, en effet, le Clézio nous a décrit cet espace par des images et des symboles qui nous a aidé à comprendre le sens profond du récit et qui nous permettre a accédé à une nature vivante, ensuite, nous avons abordé la notion de l'écriture car le Clézio dans ce roman a utilisé une écriture simple pour inviter ses contemporains à la découverte d'un espace totalement différent de celui de son pays natal, dont le Clézio est paru étranger dans le désert.

Alors d'après cette partie l'écrivain a réussi à écrire pour raconter, il est un conteur des histoires et les écrits pour qu'elles soient lues et pour que les gens imagine cet univers romanesque qui est recrée à partir de toute sorte de dimension permette de mieux connaître la technique narratologique qui constitue cette dimension spatiale, dans la mesure où l'auteur continuait à alimenter son écriture en utilisant plusieurs procédés stylistiques et de figures de style qui humanisent la nature comme les métaphores, les comparaisons..., *Désert* se présente comme une métaphore de l'écrivain dont les procédés sont mis à l'épreuve, grâce à cela cet écrivain cherche à motiver la cohésion littéraire.

Après nous avons traité la notion de l'ambivalence dont nous sommes parvenu à avoir que le désert son sillage sémantique ;un sens ambivalent.

C'est un univers plein de paradoxes dans lequel le Clézio a réussi à faire du désert une sorte d'un milieu transitionnel. En effet, nous pouvons dire que nous avons pu vérifier les deux hypothèses de départ avancées dans le premier chapitre.

Nous avons par la suite notre deuxième chapitre avec une hypothèse dans laquelle consiste une reconstruction très détaillée de l'espace vécu ; il s'agit d'une fusion entre l'espace réel et l'espace fictif qui sont très présents dans les deux

récits du roman.

Nous avons choisi dans cette partie d'appuyer sur le mélange du fictif et du réel des évènements, des personnages et du cadre spatio-temporelle.

Cependant, dans le roman leclézien prédominant des évasions de la réalité, le seuil entre le monde réel et celui de la nature vécu avec ses faits et ce que les personnages imaginent, il constitue leur monde fictif, Plus encore, en feuilleton le livre, il est pris par des dimensions cosmiques spirituels.

Nous pouvons dire que l'insertion des personnages réels tel que , Lalla, Naaman, Hartani, Nour ...dans des espaces référentiels et dans un temps historique révèle l'assemblage du réel et fiction Ceci nous a laissé percevoir la structure du récit, sa construction narrative temporelle et spatiale.

La dernière dimension que nous avons étudié dans cette partie est celle de la réalité historique, Désert est un roman met à nu une réalité historique prise de la société marocaine plus précisément les hommes bleus et leur attachement des nomades à leur désert et leur lutte colonisation occidental.En particulier J.M.G Le Clézio est un auteur inspiré de cette réalité historique malgré sa altérité.

Nous aurions également pu illustrer aussi que le caractère religieux n'est pas autant absent mais il est présent sous forme des traces qui font référence à l'existence dans le temps d'une mission des nomades dépêchés dans le désert dont cette dernière a mené Lalla vers une réalité plus profonde car l'espace libre du désert se voulait un modèle d'ouverture , une sorte d'idéal pour l'auteur un « Jardin spirituel ».On peut dire alors que ce dernier chapitre est assidu sur la sociocritique.

En fin de compte, on peut conclure que le désert y traite en tant qu'espace à purifier ou à exiler ; un espace de la liberté, de la sérénité et de la spiritualité, de plus le Clézio utilise un outil efficace et une écriture propre à lui qui nous a laissé dire en définitive qu'il a accompli l'effet fiction VS réalité dans sa trame narrative.

Pour terminer, nous savons tous qu'un travail n'est jamais accompli et notre étude est loin d'être exhaustive dans tous ses aspects dépourvu de profondeur, ce qui se distingue par son immensité a toujours besoin à quelqu'un pour s'y

plonge afin de révéler sa beauté cachée et ses secrets.

Bibliographie

Articles et revue:

- Chevilly, Philippe : *Le Clézio, l'aventurier poétique*, Mis à jour le 6 août 2019 à 0:00. Disponible sur :<https://www.google.com/amp/s/www.lesechos.fr/amp/1080294>. Consulté le (10/06/2022).
- CAVALLERO, Claude, J.-MG, *Le Clézio et le sable des mots*, <https://www.erudit.org/fr/revues/tce/2006-n82-tce1816/016626ar/>. Consulté le (11-03-2022).
- Charlotte, de Montigny: *L'image culturelle et littéraire du désert*, <http://www.theses.fr/2005PA030046>. Consulté le (15-03-2021).
- J.M.G, *Le Clézio et le sable des mots Tangence Érudith*<https://www.erudit.org/fr/revues/tce/2006-n82-tce1816/016626ar/>. Consulté le (11-03-2022).

- *Désert 6^{ème} manifestation internationale, vidéo et art électronique*. Montréal, 20 au 27 Septembre. Disponible sur : <https://champ-libre.org/desert/fr/themelieu/theme.html> . Consulter le (10/04/2022).
- J.M.G Le Clézio, le blog de Jean-Charles Houal, *le prix Nobel de littérature* à Jean Marie Gustave Le Clézio, <https://louviers-2008.blogspot.com>. Consulter le (03/06/2022).
- LUCACCINI, Zoé .Zoé : *prend la plume Et vous ouvre les portes des littératures d'imaginaire*<https://zoeprendlaplume.fr/leclezio-desert/> . Consulter le (22/04/2022.)
- Emile SIMONNET, L'ESPACE DANS LE RECIT DE FICTION, <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/espace.htm> . Consulté le (10/04/2022).
- DAW, Mouhamed, Les lieux dans l'oeuvre de Jean-Marie Gustave Le Clézio, Thèse de doctorat en Langues, Littératures et Civilisations, le 13/11/2020, Université de Lorraine. <http://www.theses.fr/2020LORR0272>
- ZEBIRI, Abdelkrim, *Le paradoxe de l'espace du désert dans le roman contemporain chez Boudjedra, Saint-Exupéry, Fromentin et Le Clézio*, Université Mohamed BOUDIAF/ Msila, 10/05/2017, P.09.
- ZEBIRI, Abdelkrim, *Le paradoxe de l'espace du désert dans le roman contemporain chez Boudjedra, Saint-Exupéry, Fromentin et Le Clézio*, Université Mohamed BOUDIAF/ Msila, 10/05/2017, Ibid, p.02.

Ouvrages théoriques:

- BARTHES Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, communication, 1966, P.8.
- BUTOR, Michel, *L'espace du roman*. Répertoire IV, seuil, 1974.
- DURAND, G, cité par BELKHEIR, KH, *le discours sur l'espace et le temps dans l'œuvre de Malika, M*, Alger, Université d'Oran, 2013, P.140
- ESPEJO, María José, *Désert de Jean-Marie Gustave Le Clézio : analyse d'éléments descriptifs et interprétation écocritique* *Çedille*. Revista de Estudios Franceses, núm. 5, abril, 2009, pp. 329-346.
- JOSÉ, Maria, ESPEJO, Sueza, *Désert de Jean Marie Gustave Le Clézio : analyse d'éléments descriptifs et interprétation écocritique*, avril, 2009, P.331.
- Mauricio, M. Méndez, Vega. *Le rapport sujet-espace dans un monde symbolique des deux personnages principaux du roman Désert de Jean-Marie Gustave Le Clézio*, Revista de Lenguas Modernas, N° 19, 2013, p.185-206.
- MITTERAND Henri, *Le discours du roman*, P.U.F. Ecriture, 1980, P.201.
- MRAZKOVA, Anna, *LES FIGURES DE STYLE DANS L'ŒUVRE LA J.M.G LE CLÉZIO ET ÉLABORATION D'UN SUPPORT PÉDAGOGIQUE*, Západočeská univerzita v Plzni, 2016, P.07.

- Nauroy (Gérard) et Ali : *le désert, un espace paradoxal*, Bern, Peter, coll : «littérature et spiritualité» .2001, p.5.

Mémoires :

- BBENMEBARE, Nesrine, *Ecriture et symbolique du Désert dans Le petit prince et Terre des hommes D'Antoine de Saint-Exupéry*, Mémoire de Magister, Université Mentouri Constantine, 2007, P.22.
- BENMEBAREK, Nesrine, *Ecriture et symbolique du Désert dans Le petit prince et Terre des hommes D'Antoine de Saint-Exupéry*, mémoire de Master, université Mentouri Constantine, Avril, 2007, P.71.
- CHAIB, Samir, *L'espace du paradoxe dans «Désert» de J.M.G Le Clézio*, mémoire de magister, Université d'Oran ,2012_2013, P.62.
- OUNNAS, Amar, SAADI El, Hocine, *La réalité et la fiction dans A Quoi rêvent les loups*, de Yasmina Khadra, Mémoire de Master, Université Mouloud MAMERI ,Tizi-Ouzou, 2014-2015, P.27.
- ROWLEY, Sarah. *Figure de sujet et du Désert de J.M.G.Le Clézio et the SheleteringSky de Paul Bowles. Mémoire de l'obtention du grade maître et arts en Littérature Comparée*, Université de Montréal, Avril 2008, P.12.

Dictionnaires :

- Dictionnaire interactif, 2005.
- JEAN, Chevalier, Alain, Gheerbrant, Dictionnaire des symboles, P.349.